

Les monnaies numériques des banques centrales arrivent – Quelles en seront les conséquences ?



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Brandon Smith

Les monnaies sont l'élément vital du commerce et de l'économie ; si une monnaie fait défaut, c'est toute l'économie qui s'effondre. Pourtant, la plupart des gens pensent rarement à la santé ou au pouvoir d'achat de l'argent qu'ils ont dans leur poche. Les gens ne se renseignent pas sur la fréquence à laquelle les monnaies s'effondrent et sur la fréquence à laquelle l'inflation ou la stagflation frappe les pays. Ils partent simplement du principe que l'argent qu'ils possèdent sera aussi utile demain qu'aujourd'hui. Ils supposent également que l'argent ne changera jamais de façon spectaculaire.

[Voir aussi :

Ce que planifient les banquiers centraux d'après Catherine Austin Fitts]

Ce manque d'intérêt pour le fonctionnement de l'argent est probablement dû au fait que l'on n'enseigne pas aux gens comment leur argent est créé. On n'en parle pas dans les écoles, on évite de dire la vérité dans les collèges et les grands médias en parlent rarement. Les gens pensent que notre gouvernement et le Trésor public s'occupent de tout cela, mais la réalité est que notre gouvernement ne crée PAS notre argent ; du moins, il n'est pas en charge du processus. Ce sont les banquiers centraux qui le font, et ils opèrent depuis une position « *quasi indépendante* ».

Par exemple, l'ancien président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, a admis ouvertement que la banque centrale « *ne répond à personne* » et ne suit pas les ordres du gouvernement. Elle fait ce qu'elle veut quand elle veut.

Cette attitude devrait vous inquiéter, car les détracteurs de la Fed soutiennent depuis longtemps qu'il s'agit d'un organe non élu ayant le pouvoir ultime de détruire l'économie et le dollar à volonté s'ils le souhaitent. Bien sûr, le président américain peut « *choisir* » le prochain président successif, à partir d'une liste de candidats qui lui est fournie

par la Fed, bien sûr. Et le Congrès pourrait théoriquement demander un audit complet des actions et des politiques financières de la Fed, mais il ne le fait jamais, car les banques ou leurs partenaires politiques ne l'autoriseraient jamais. La banque centrale est de loin l'institution la plus puissante de notre nation. Elle est totalement irresponsable et incontrôlable.

Il n'y a jamais que la question de la réaction du public ; c'est la seule chose que les banquiers craignent. Ils ont peur que le public apprenne qui ils sont et ce que fait la banque centrale. Ils ont peur que leurs actions et leurs politiques mettent suffisamment en colère le public pour inspirer une rébellion. Ils ont peur que les torches et les fourches sortent un jour. Alors, elles détournent autant que possible la responsabilité des dommages qu'elles causent.

Les apologistes de la Fed prétendent que la banque centrale ne crée de l'argent à partir de rien que lorsque le gouvernement le lui demande, et que ce sont donc les politiciens qui sont à blâmer. C'est un mensonge. Les politiciens supplient la Fed de leur donner plus d'argent, et la Fed s'exécute généralement tout en créant des dizaines de milliers de milliards de dollars pour ses amis du monde des affaires.

Par exemple, une seule fois dans l'histoire récente, une action politique de la Fed a fait l'objet d'une enquête du Government Accounting Office. Cet audit portait sur une seule série de sauvetages mis en place par la banque, et il n'a été autorisé que parce que le public commençait à prendre conscience des activités de la banque (grâce à la campagne présidentielle de Ron Paul). L'audit a été conçu pour faire taire les gens. Mais, ce qui a été découvert était surprenant, et les médias ont donc balayé l'information sous le tapis. Plus de 16 000 milliards de dollars de monnaie fiduciaire ont été créés par la Fed en l'espace de quelques années, alors que l'on prétendait à l'origine que seuls quelques milliards avaient été créés pour les renflouements à partir de 2008.

Gardez à l'esprit que cet audit était limité à un ensemble particulier de renflouements ; il ne s'agissait pas d'un audit complet de l'ensemble des opérations de la Fed. Nous n'avons vraiment aucune idée du nombre de dollars que la banque centrale a créés de toutes pièces depuis le début de la crise du crédit. Nous ne pouvons que nous référer aux propres données de la Fed, qui ne sont probablement pas très honnêtes.

La seule chose qui limite la domination monétaire totale des banques centrales est le fait que les avoirs en dollars physiques et même les transferts bancaires numériques peuvent être comptabilisés. Une fois que ces dollars sont dans l'éther, les banques centrales ne peuvent pas faire grand-chose pour les cacher, et l'inflation finira par révéler la vérité.

Les banquiers ont besoin d'un nouveau système qui leur permette un contrôle total de chaque centime, de la création à la circulation. Ils veulent avoir la possibilité de faire apparaître ou disparaître l'argent en temps réel.

Plus que cela, ils veulent pouvoir suivre chaque dollar, y compris qui le possède et à quoi il sert. Ils veulent être en mesure de microgérer le commerce, et ainsi réaliser un empire totalitaire financier.

Entrez dans les monnaies numériques des banques centrales (CBDC) basées sur la technologie blockchain...

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les médias grand public ont fait l'apologie des cryptomonnaies comme le bitcoin au cours des dernières années ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les grandes banques comme Goldman Sachs et JP Morgan ont injecté des milliards de dollars dans les infrastructures et la recherche en cryptomonnaies, tout en dénigrant la cryptomonnaie dans les médias ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les banques centrales ont rejeté la crypto comme dangereuse tout en développant leurs propres cryptomonnaies ?

C'est parce qu'elles facilitent l'accès des masses à l'idée d'un système commercial entièrement numérique dans lequel l'argent physique n'existe plus. Les banques centrales peuvent sembler se méfier des crypto-monnaies, mais en réalité, elles les adorent.

La Banque des règlements internationaux (BRI), également connue sous le nom de « *banque centrale des banques centrales* », a récemment publié une étude indiquant qu'au moins 81 banques centrales dans le monde ont accéléré leurs projets de lancement de leurs propres cryptomonnaies. De nombreuses excuses sont données, dont la pandémie de Covid, mais elles travaillaient en fait sur ces produits numériques bien avant le début de la pandémie.

Le Fonds monétaire international (FMI) parle depuis des années de développer un système mondial de cryptomonnaies lié à son panier de droits de tirage spéciaux. De nombreuses institutions globalistes se sont intéressées à cette technologie et ce n'est pas nouveau. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est que les banques admettent ouvertement ce projet.

La BRI, l'une des organisations globalistes les plus clandestines qui a encore un visage public, a même admis qu'elle développait la technologie CBDC. Et ce que cela me dit, c'est que nous sommes très proches d'un changement radical dans notre environnement économique. En général, les criminels ne révèlent pas leur criminalité à moins qu'ils ne pensent qu'il est trop tard pour que quelqu'un puisse faire quelque chose. Avec la stagflation qui frappe durement notre économie cette année, nous devons nous demander si le comportement des banques ne laisse pas présager des conditions bien pires à venir ?

Le public n'accepterait jamais facilement les CBDC comme monnaie, à moins que leur monnaie existante ne perde la majeure partie de son pouvoir d'achat et que le système actuel ne soit dans le gouffre. C'est ainsi que naissent les nouveaux niveaux d'empire ; une crise majeure permet aux élites de consolider leur contrôle pendant que le peuple est distrait par ses propres désastres privés. La vue d'ensemble est modifiée tandis que chaque personne est

terrifiée par sa propre petite calamité.

Aux États-Unis, les marchés et les économistes traditionnels prient pour que la Fed capitule sur les hausses de taux d'intérêt, car ils pensent que cela sauverait les actions de l'effondrement. Cependant, même si la Fed le faisait, il resterait le problème de l'inflation/stagflation. Si elle ne renonce pas à augmenter les taux d'intérêt (je prédis qu'elle ne capitulera pas et ne fera pas marche arrière de sitôt), une récession viendra s'ajouter à l'inflation. Il est impossible que la vitesse actuelle des hausses de taux ralentisse l'inflation due aux dizaines de milliers de milliards de dollars fiduciaires qui circulent dans l'économie mondiale. Comme je le dis depuis longtemps, la Fed a créé un scénario sans issue dans lequel l'économie s'effondre, quelle que soit la décision politique qu'elle prend.

Mais si tout cela était voulu ?

Avec l'introduction des CBDC à la suite d'un crash stagflationniste, les banques centrales pourraient appeler à la création d'un nouveau réseau mondial de monnaies pour « empêcher qu'une telle crise ne se reproduise ». La BRI et le FMI seront prêts et attendront avec le panier de DTS, ou quelque chose de très similaire. Les banquiers supprimeront tout l'argent physique sur une courte période et un système numérique mondial prendra le relais. Toute confidentialité dans les échanges commerciaux disparaîtra, sauf pour les personnes impliquées dans le troc, le marché noir et les matières premières.

L'avènement des CBDC pourrait également signifier que l'argent et la participation économique deviendront des privilèges et non des droits. Le commerce numérique pourrait être lié à un système de crédit social, un peu comme celui qui existe en Chine communiste.

Vous voulez avoir accès à vos comptes de chèques et d'épargne ? Mieux vaut ne rien dire de critique à l'égard de l'établissement, ou vous pourriez être dénoncé par un voisin ou un étranger au moyen d'une application de téléphone portable et voir votre argent disparaître en quelques secondes. Il vous incombera alors de prouver que vous êtes « loyal » et de récupérer l'accès. Vous êtes coupable jusqu'à preuve du contraire. Peut-être ne voulez-vous pas prendre le prochain vaccin à ARNm non testé contre la prochaine menace de pandémie douteuse ? Vous n'aurez guère le choix si votre capacité à fonctionner économiquement est contrôlée numériquement.

C'est le monde auquel nous sommes confrontés si nous permettons aux banques centrales de numériser entièrement la monnaie et le commerce. C'est un environnement cauchemardesque d'autoritarisme complet. Le grand public n'est généralement pas conscient de l'incroyable danger inhérent aux CBDC et il doit être sensibilisé avant que la crise actuelle ne prenne une ampleur telle qu'il ne puisse plus se concentrer sur autre chose que ses propres problèmes.

Brandon Smith

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone